

Cahiers LandArc 2020 - N° 38

MOYEN ÂGE

Appliques en « B » : réexamen d'un objet médiéval énigmatique interprété comme une garniture de mors de bride



LandArc

ARCHÉOLOGIE
RECHERCHE
COMMUNICATION

Appliques en « B » : réexamen d'un objet médiéval énigmatique interprété comme une garniture de mors de bride

Robert Webley⁽¹⁾

Mots-clés:

Appliques, alliage cuivreux, XIII^e-XIV^e siècles, Moyen Âge, mors.

Keywords:

Mount, copper-alloy, 13th-14th centuries, Middle Ages, curb bit.

Résumé:

Cet article se concentre sur un groupe d'appliques médiévales importantes faites soit en alliage cuivreux, soit en fer, voire même combinant les deux matériaux, pour lequel la fonction demande à être clarifiée. Ces appliques ont été diversement décrites selon leurs orientations, en référence aux lettres lombardes « M », « W » et « B », amplifiant la confusion quant à leur usage. Parallèlement, les fonctions proposées sont très diverses : broches, poignées, éléments de serrure ou accessoires pour chevaux. Ici, ces pièces sont interprétées comme des garnitures de mors de bride, en s'appuyant sur des preuves matérielles et des représentations imagées. Sur la base de l'analyse d'une cinquantaine d'exemples, originaires pour la plupart du Royaume-Uni mais englobant également des occurrences continentales, la datation de ces objets est précisée, tout comme leur contexte de découverte..

Abstract:

This note focuses on a group of sizable medieval mounts made either in copper alloy, iron, or both in combination, for which the function requires clarification. These mounts have variously described with reference to the Lombardic letter forms « M », « W » and « B », demonstrating confusion as to their correct orientation. Meanwhile, attribution of their function has ranged from brooches or handles, to lock fittings or items of horse furniture. Here, a specific association with curb bits is asserted, drawing on artefactual evidence and artistic representation. Based on analysis of around fifty examples, mostly from the United Kingdom but also encompassing continental evidence, the dating of these objects is considered in depth, as are available contextual associations.

(1) Postdoctoral Research Fellow, University of Exeter, AHRC project « Warhorse: The Archaeology of a Military Revolution? » (AH/S000380/1) (r.webley@exeter.ac.uk).

FORMES ET CARACTERISTIQUES

Les objets discutés ici sont relativement grands, les plus complets mesurant entre 80-110mm de long pour une largeur d'environ 50-70mm (fig. 1). Qu'ils existent en tant qu'applique séparée ou, plus rarement, faisant partie intégrante d'un objet plus grand, ces éléments évoquent la forme d'un «M/W/B» en calligraphie lombarde; le B est mis en avant ici pour les raisons discutées ci-dessous. La tige métallique formant le B commence par un petit aplatissement à chaque extrémité, pour la fixation, située approximativement au même niveau. Chaque lobe du B est relié en partie centrale par divers dispositifs techniques et ornementaux. Les liaisons regroupent une assez grande diversité (branche jointive, reliée, extrémité repliée, extrémité outrepassée, à terminaison à bouton, simple et double, à écu armorié, etc.). Une caractéristique essentielle peut être observée sur de rares exemples complets ou quasi complets. Sur une applique récupérée au château de Rougemont (Territoire de Belfort, France), il est clair que si l'une des extrémités aplaties et perforées se trouve dans le même plan que le reste de la monture, l'autre est placée à 90 degrés par rapport à celle-ci (fig. 1). Cela indique que ces supports étaient fixés à des objets tridimensionnels.

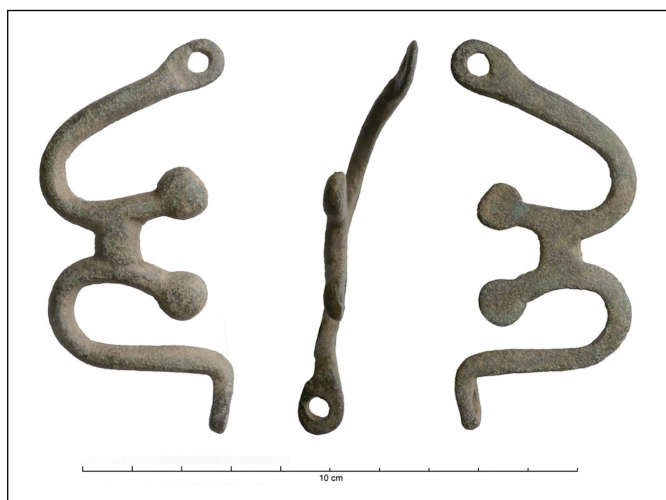


Fig. 1 – Exemple d'applique en forme de B, de Stoke Holy Cross (Norfolk), PAS: NMS-01A696 (© Norfolk County Council, Portable Antiquities Scheme).

L'analyse était basée sur un corpus d'une cinquantaine d'appliques inventoriées (Annexe 1), la plupart venant du Royaume-Uni, mais aussi d'Europe continentale. Des exemples sont connus principalement en alliage cuivreux, mais cela peut résulter de découvertes effectuées principalement aux détecteurs de métaux. Pour les occurrences venant de découvertes en contexte archéologiques, on retrouve



Fig. 2 – En haut, une sélection de détails de parties centrales des appliques en forme de B (à gauche) et extrémités de branches (à droite), leurs formes comparées avec des pendants de harnais (en bas). En haut: Artefacts: PDH-7049 (© droits réservés); PAS: IOW-637A80 (© Frank Basford); PAS: WMID5101 (© The Portable Antiquities Scheme); PAS: SWYOR-7B58E3 (© West Yorkshire Archaeological Service); En bas: PAS: OXON-47F781 (© The Portable Antiquities Scheme); PAS: YORYM-06CF04 (© York Museums Trust); PAS: SF-4017D3 (Suffolk County Council); PAS: WAW-FF13D7 (© Birmingham Museums Trust). Sans échelle.

autant d'objets en alliage cuivreux qu'en fer (Annexe 1). De nombreuses pièces en alliage cuivreux conservent des traces de dorure. Quel que soit le matériau, la partie centrale, point de liaison de chaque branche, ainsi que les terminaisons des branches, constituent des petites zones propices à l'ornementation. Un peu plus de la moitié du corpus rassemblé présente une liaison centrale de forme circulaire et rectangulaire tandis que les branches elles-mêmes se terminent par de petites expansions circulaires, avec un revers plat, et un avers arrondi parfois décoré (fig. 1). Le reste de la collection offre des formes variées au niveau de la partie centrale ou des extrémités des branches. Cependant, il semble que la plupart des décorations moulées soient analogues aux pendants de harnais, objets généralement utilisés pour décorer le poitrail du cheval à l'époque médiévale. Cette observation n'est pas toujours évidente, par exemple le corps en forme de losange sur un exemple trouvé à Burghwallis (Doncaster) (fig. 2)⁽²⁾, mais certaines pièces du corpus, plus idiosyncratiques, le montrent clairement. Une forme disposant d'un «quadrilobe élaboré» en son centre, c'est-à-dire avec des projections angulaires aux angles du quadrilobe⁽³⁾ comme le type Variante 5110 de la classification de Krabath sur les pendants de harnais médiévaux (fig. 2)⁽⁴⁾. Une forme unique de Llinars del Vallès

(2) Portable Antiquities Scheme (PAS): SWYOR-7B58E3..

(3) Berton 2010, p. 15, n° 78.

(4) Krabath 2001, p. 236.

(Catalonia)⁽⁵⁾ se distingue par une expansion centrale en forme de cerf-volant qui trouve des parallèles directs dans le corps de pendants de harnais espagnols⁽⁶⁾.

Un petit sous-ensemble diffère des autres appliques (18%) dans la mesure où les branches convergent simplement au centre (sans aucune barre de liaison). Sur certaines d'entre elles, le centre est perforé pour recevoir une plaque rapportée avec rivet intégré. Ces plaques sont en forme de bouclier et font 30 mm de long pour 25 mm de large. Elles sont émaillées sur la surface visible⁽⁷⁾. Les boucliers en forme d'écu rappellent les pendants de harnais du type Variante 1000 de Krabath et sont généralement décorés de motifs héraldiques (fig. 3). Parfois, les branches de l'applique se rencontrent sur le côté d'un bouclier central intégral, affichant de la même manière un décor héraldique teinté d'émail (fig. 2). En plus de suggérer un lien avec l'équipement équestre, ces exemples fournissent des éléments de datation. Nous reviendrons sur les deux aspects après avoir examiné l'étendue des suggestions précédentes pour la fonction de ces appliques.



Fig. 3 – Applique en forme de B avec extrémité héraldique rapportée, collection Bon (reproduit avec l'aimable collaboration de François-Xavier Bon).

HISTORIOGRAPHIE

Ces objets apparaissent peu dans les publications spécialisées et aucun travail de synthèse n'a été édité à ce jour. Trois exemples en fer publiés ensemble par Ian Goodall sont interprétés comme des « poignées »⁽⁸⁾, identification basée sur l'applique de South Witham (Lincolnshire)⁽⁹⁾. L'identification comme poignée n'est en aucun cas limitée à ce groupe, d'autres pièces étant décrites de manière plus générale comme des « montures » (par exemple du château de Launceston, Cornouailles) ou des « ferrures »

(par exemple de Hen Domen, Powys, Pays de Galles⁽¹⁰⁾). Tony Wilmott a identifié un exemple d'applique munie d'une plaque rapportée en forme de bouclier, trouvé à Baynard's Castle, London⁽¹¹⁾, comme étant une broche, en reprenant la proposition de Nelson pour un objet morphologiquement similaire, mais pas identique (avec une épingle en fer inhabituelle)⁽¹²⁾. Geoff Egan a rejeté cette identification et a exclu la découverte du château de Baynard de la publication d'accessoires vestimentaires médiévaux de Londres en raison de sa robustesse et de sa taille⁽¹³⁾. Avec Egan et Ashley⁽¹⁴⁾ suggérant que ces appliques étaient des garnitures de harnais pour chevaux, le principal obstacle restait de préciser leur identification. Le fait de ne pas avoir identifié de telles appliques sur du mobilier équestre a poussé Wilmott à rechercher d'autres usages. Le présent article vise à démontrer le rattachement au mobilier équestre de ces appliques ornementales et faciliter ainsi leur interprétation⁽¹⁵⁾.

FONCTION

Malgré les controverses historiographiques, les preuves matérielles et iconographiques médiévales témoignent des similitudes de forme et de matériau des appliques en B avec l'équipement équestre, et permet ainsi d'approfondir leur analyse. Un mors de bride complet conservé dans la collection du Museo Stibbert à Florence⁽¹⁶⁾ est muni d'appliques en forme de B et montre clairement leur positionnement (fig. 4). Ces dernières sont situées sur les barres de joue des montants.

Comme pour ces montures, sur les cadres supérieurs d'un mors de bride, les boucles sont placées perpendiculairement les unes aux autres : les anneaux fixés aux bandes de joue des montants suivent le plan du mors, tandis que celles situées

(5) Monreal, Barrachina 1983, p. 249, fig. 105, n° M. 1230.

(6) Martín Ansón 1994.

(7) Griffiths 2004 [1995], p. 70, fig. 53, n° 80 ; Ashley 2002, p. 15, fig. 15, n° 142, 143.

(8) Goodall 2011, p. 224-225, fig. 9.30, n° H660-H662.

(9) Goodall 2002, p. 101, fig. 7.6, n° 66 ; 2011, p. 224-225, fig. 9.30, n° H660.

(10) Higham, Rouillard 2000, p. 105, n° 123.

(11) Wilmott 1982.

(12) Nelson 1940.

(13) Egan 2008 [1991], p. 248 ; voir aussi Griffiths 2004 [1995], p. 70.

(14) Ashley 2002, p. 16.

(15) D'autres parallèles seraient les bienvenues pour alimenter la question.

(16) Arquin 2015, p. 158, fig. 21.

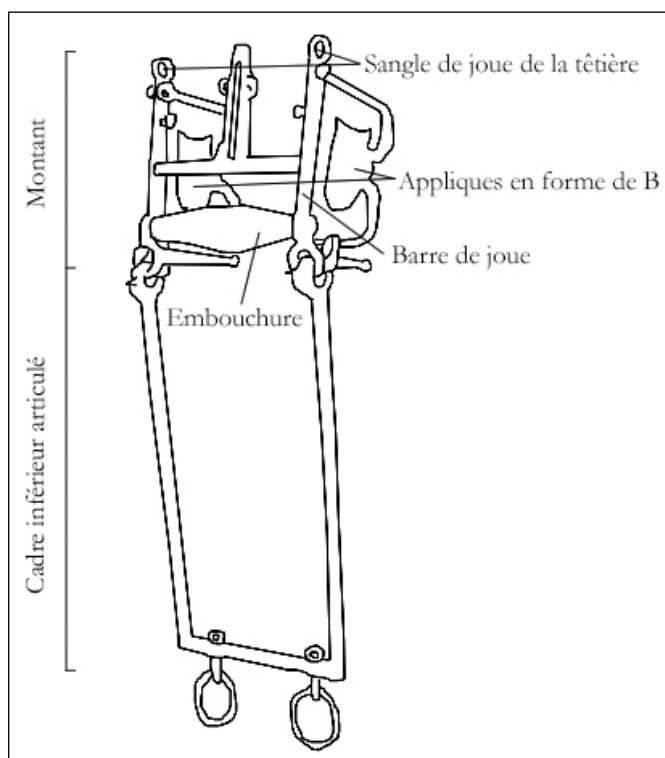


Fig. 4 – Mots clés par référence d'un mors de bride dans la collection du Museo Stibbert, Florence (d'après Arquint 2015, p. 158, fig. 21).

à l'opposée sont placées à 90 degrés pour accueillir les anneaux de fixation du cadre inférieur articulé. Les appliques du Museo Stibbert sont dûment rivetées sur le côté interne de la barre de joue, juste avant l'anneau vertical de fixation au harnais de tête, mais sur le haut de la barre de joue à l'autre extrémité, juste avant l'anneau horizontal. Ces appliques ont des extensions en forme de bouclier intégrées en leur centre, le bouclier étant correctement orienté lorsque le mors est placé dans la bouche du cheval. Ainsi, le fait d'appeler ces montures « en forme de B », plutôt que par référence à une autre lettre, est justifié par cette orientation, dénomination confortée par les différents exemplaires à bouclier⁽¹⁷⁾.

Alors que le mors Museo Stibbert est actuellement le seul à montrer des appliques séparées en forme de B rivetées in situ, d'autres exemples présentent des variations sur cette forme d'embellissement, du moins en fer. Une occurrence qui apparaît dans les collections du Musée de l'Armée à Paris⁽¹⁸⁾ révèle que l'ornementation de cette forme pourrait également être forgée intégralement avec le mors. Sur ce dernier, l'extension en forme de B part de la surface supérieure du montant, juste au-delà de l'anneau, mais rencontre la barre légèrement avant l'anneau perpendiculaire de l'autre extrémité qui est en fait aligné sur le canon (embouchure).

Les modes de fixation de deux autres appliques en forme de B sont moins clairs d'après les illustrations que nous avons ce qui suggère l'existence de variantes. Sur un mors à triple canon trouvé à l'abbaye de Bordesley (Worcestershire), une applique en fer brut en forme de B semble avoir été effectivement accrochée⁽¹⁹⁾ et pourrait représenter une réparation.

Une vieille illustration d'un exemple in situ, trouvé à Fère-en-Tardenois (Aisne), est déroutante dans sa représentation de l'élément en forme de B, qui peut avoir été soit accroché soit riveté sur place (fig. 5). Un aspect inhabituel de ce mors montre que les anneaux ouverts sur les branches semblent être recourbés pour saisir l'applique des montants en forme de B. C'est un exemple rare où l'applique semble avoir eu plus qu'une qualité décorative car elle paraît limiter le mouvement entre les montants et les branches du mors.

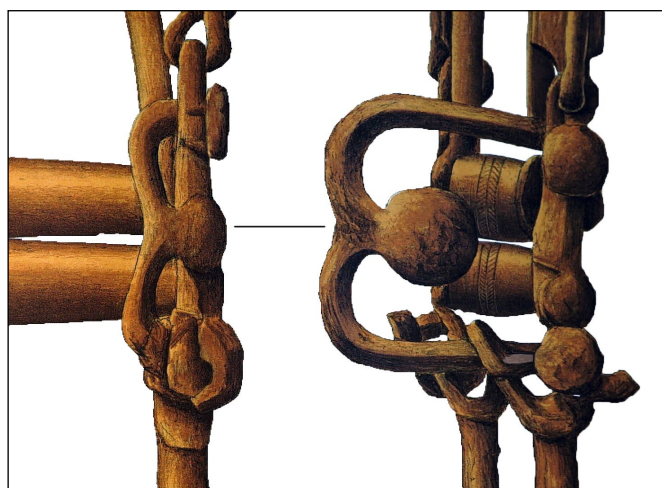


Fig. 5 – Détail montrant le montage en forme de B sur le mors de bride de Fère-en-Tardenois (d'après Moreau 1891, pl. 125).

Outre les objets conservés, l'iconographie médiévale témoigne aussi de l'usage des appliques en forme de B (fig. 6).

Neuf œuvres ont été documentées et sont présentées dont trois manuscrits et six peintures/peintures murales (Annexe 2). Nous y reviendrons au fur et à mesure de la datation de ces mors, mais au-delà de la confirmation de l'identification des montures en forme de B, il est difficile de dire à partir de ces représentations si les embellissements

(17) PAS : IOW-637A80 (fig. 2).

(18) Inv. 2161 I ; François-Xavier Bon comm. pers.

(19) Goodall 1993, p. 177-178, fig. 78, n° IR 215.



Fig. 6 – Détail de l'applique en B sur mors de bride, *La Crucifixion* par Pietro Lorenzetti (vers 1340).

étaient appliqués ou faisaient partie intégrante du mors. Sur un exemple, l'élément en forme de B est représenté dans une couleur dorée différente de celle du mors d'un cheval adjacent, ce qui suggère qu'il peut s'agir d'une applique, élément rapporté en alliage de cuivre⁽²⁰⁾.

En général, l'iconographie et les vestiges archéologiques suggèrent que les montures en forme de B sont soit forgées aux montants, soit des appliques séparées, fixées par rivetage, comme le suggèrent la majorité des exemples archéologiques. Ces appliques ont pu aussi être accrochées occasionnellement au mors de bride. Elles semblent avoir été principalement décoratives, avec peu de traces d'usure identifiées. Quelques pièces présentent toutefois une dimension plus fonctionnelle. Le mors de Fère-en-Tardenois est pourvu d'appliques en B limitant la mobilité des branches, une représentation tardive du XV^e siècle montre la partie supérieure d'un ensemble de doubles rênes fixées à l'un des lobes du B (fig. 7).

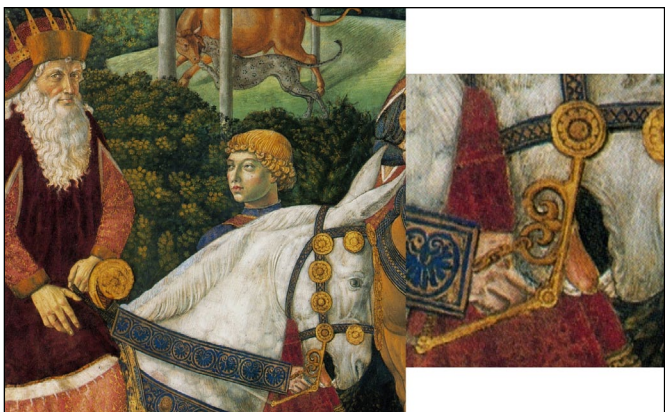


Fig. 7 – Détail du *Cortège des Mages* par Benozzo Gozzoli (1459-1460) montrant Joseph, patriarche de Constantinople, avec détail de l'applique en B attachée à la partie supérieure d'un ensemble de doubles rênes.

DATATION

Plusieurs critères permettent de préciser la datation de ces appliques en B : les contextes de découverte des appliques isolées ; leur ornementation notamment héraldique ; la datation typologique des mors associés ; et la datation des œuvres iconographiques. Ces éléments seront traités successivement.

Environ 30% du corpus rassemblé a été mis au jour au cours de recherches archéologiques (15 objets). Il s'agit principalement d'appliques isolées, et le mors de l'abbaye de Bordesley découvert dans un contexte de la fin du XIV^e et du début du XV^e siècle⁽²¹⁾ constitue une exception. Bien que la chronologie des sites fouillés ayant livré des appliques isolées englobe peut-être la même période que le fragment de l'abbaye de Bordesley, ces garnitures remontent également beaucoup plus tôt au sein d'une période qui s'étend entre le XIII^e et le XIV^e siècle. Le premier terminus ante quem est vers 1220 avec un exemplaire en fer de South Witham⁽²²⁾ (fig. 8). D'autres pièces datant potentiellement du XIII^e siècle viennent de différents sites comme Old Sarum (Wiltshire)⁽²³⁾ ou Hen Domen⁽²⁴⁾. Hormis les fragments résiduels, les derniers *termini post quem* sont datés du XV^e siècle, mais, comme

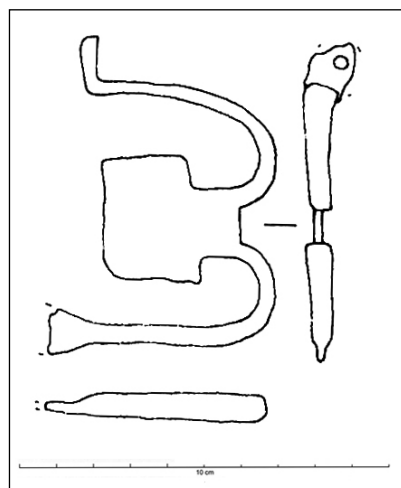


Fig. 8 – Applique en B de South Witham (d'après Goodall 2011, p. 225, fig. 9.30).

pour le mors de bride de l'abbaye de Bordesley, ils proviennent de sites avec une occupation antérieure. L'un des exemples de datation les plus clairs concerne l'applique de Llinars del Vallès, un château détruit par un tremblement de terre en 1448⁽²⁵⁾.

(20) Détails sur Charlemagne dans f. 161v. of BL Royal MS 16 G VI, *Les Grandes chroniques de France*.

(21) Goodall 1993, p. 177-178, fig. 78, n° IR 215.

(22) Goodall 2002, p. 101, fig. 7.6, n° 66 ; 2011, p. 224-225, fig. 9.30, n° H660.

(23) Goodall 2012, p. 111, fig. 32, n° 209.

(24) Higham, Rouillard 2000, p. 105, n° 123.

(25) Monreal, Barrachina 1983, p. 249, fig. 105, n° M.1230.

La décoration des appliques permet de préciser la large datation des XIII^e et XIV^e siècles suggérée par les exemples découverts en fouille. J'ai indiqué que de nombreuses terminaisons des branches et la partie centrale peuvent être comparées à des pendants de harnais médiévaux, notamment en ce qui concerne les motifs. La forme «élaborée à quatre feuilles» mentionnée a été décrite comme un «développement tardif» dans la gamme des formes utilisées sur les harnais. On pense que de nombreux pendants de harnais de cette forme trouvés en Angleterre datent du milieu du XIV^e siècle, car leurs armes font allusion à l'Angleterre et à la France, découpés en quartiers à partir de 1340. Parallèlement à cette datation, un pendentif de cette forme a été découvert en fouille à Swan Lane, à Londres, dans un contexte récemment daté de la première moitié du XIV^e siècle, mais contenant du matériel plus ancien⁽²⁶⁾. Au centre d'une applique en B trouvée à Fressingfield (Suffolk) se trouve une autre forme inhabituelle : largement losangiforme, elle présente un petit prolongement foliaire dépassant de chaque bord (fig. 9).



Fig. 9 – Applique en B avec corps central en losange de Fressingfield (Suffolk), PAS: SF-B290D4 (© Suffolk County Council, Portable Antiquities Scheme).

Classée Variante 2200 par Krabath comme pendentif de harnais, la forme est généralement utilisée pour des pendants miniatures qui pourraient faire partie de «décors élaborés» (fig. 10). Bien qu'aucun de ces ensembles n'ait été trouvé dans un contexte stratifié, on connaît des pendants isolés, dont un de l'Upper Thames Street à Londres, trouvé dans un contexte de la fin du XIII^e siècle et du début du XIV^e siècle.



Fig. 10 – Ensemble élaboré avec des pendentifs et des appliques en losange fixé sur support. British Museum n° 1855,1029.13 (© The Trustees of the British Museum).

Les formes plus simples au niveau des branches et de la partie centrale, notamment en cercle ou en carré, témoignent peut-être d'un cadre chronologique plus étendu. En revanche les formes inspirées par les pendants de harnais, précédemment citées, suggèrent une chronologie centrée sur la fin du XIII^e et le début du XIV^e siècle.

La partie centrale en forme de bouclier, connue à la fois comme décoration fixe et comme applique rivetée, n'a pas encore été abordée. La forme du bouclier est généralement triangulaire, ce qui a remplacé la forme allongée des boucliers au début du XIII^e siècle. Pour les pendants de harnais, un pic dans l'utilisation de cette forme a été récemment suggéré entre 1280 et 1350 environ⁽²⁷⁾. Cette période est principalement dérivée de l'héraldique qui peut être identifiée lorsque l'émail et le traitement de surface survivent pour identifier la couleur. De même, sur certaines appliques en forme de B, les boucliers survivent avec une décoration suffisante pour se risquer à la fois au blasonnement et à la datation. L'exemple le plus utile est sans doute l'applique du château de Baynard, mentionnée plus haut, avec un rivet armorié qui montre les armes d'un fils du roi d'Angleterre, comte de Lancaster. Compte tenu de la date de dépôt de

(26) Schofield *et al.* 2018, p. 79-80, 450, artefact table 12.

(27) Baker 2015, p. 6.

l'applique au XIV^e siècle, on a supposé que ce rivet armorié faisait référence à l'un des deux premiers comtes, et donc qu'il datait d'entre 1245 et 1322⁽²⁸⁾.

La datation typologique fournie par les mors de bride reste relative en raison de la variabilité au sein d'un corpus limité. Néanmoins, certaines observations peuvent être faites. Tous les mors en question appartiennent aux mors de bride à branches articulées. Une telle fabrication a été largement remplacée à la fin du XIV^e siècle, par des mors montés avec des doubles rênes. Au sein de ce vaste ensemble, couvrant un champ chronologique allant au début du XI^e siècle à la fin du XIV^e siècle, une caractéristique récurrente indique une date relativement tardive pour les mors aux appliques en forme de B. Sur le mors du Musée de l'Armée, les anneaux (légèrement ouverts) des branches articulées comportent un ergot pour les empêcher de tourner au-delà d'un certain point. De tels ergots ne sont pas présents sur les mors les plus anciens⁽²⁹⁾, mais témoignent d'un processus de restriction du mouvement des branches articulées à partir du XII^e siècle, rendant l'action du cavalier tirant sur les rênes plus immédiate⁽³⁰⁾.

C'est peut-être dans le cadre de ce processus, qui consiste à faire fonctionner le mors de bride moins comme un étai et plus comme un levier, que les différents dispositifs reliant les montants et les branches articulées ont commencé à apparaître au XIII^e siècle, à en juger par une illustration de la Bible de Maciejowski. Des ergots sont attestés sur un mors franco-napolitain conservé au Metropolitan Museum of Art de New York, récemment daté du deuxième quart du XIV^e siècle⁽³¹⁾, et peuvent être comparées à la fonction de la monture en forme de B existant sur le mors de Fère-en-Tardenois. Ce dernier est le seul mors aux montants en forme de B analysé avec un tel rôle fonctionnel. La technique de liaison entre branche et montant renvoie à une datation typo-technique relativement tardive.

En somme, les preuves archéologiques englobent les XIII^e et XIV^e siècles, par le fait de quelques occurrences, mais se concentrent principalement autour de 1300 et la première moitié du XIV^e siècle. Les témoignages iconographiques se concentrent aussi principalement dans la première moitié du XIV^e siècle (**Annexe 2**). Cependant, une mise en garde peut être faite puisque les six peintures/peintures murales présentées sont italiennes, et que l'un des manuscrits est aussi lié à l'Italie. Ces représentations peuvent ainsi témoigner d'une tradition locale durable propre à la péninsule (**fig. 11**).



Fig. 11 – Détail d'appliques en B sur mors de bride, L'Entrée d'Espagne, f. 22v (Internet Culturale and Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Fr. Z. 21 (=257), (CC0 1.0 Universal licence)).

Cependant, leur datation n'est pas incompatible avec celle suggérée par l'héraldique et par des considérations typologiques. La date très tardive du *Cortège des Mages*⁽³²⁾ (**fig. 7**), au milieu du XV^e siècle, est sûrement quelque peu anachronique car l'applique est représentée sur la partie consacrée au patriarche de Constantinople.

DISCUSSION

La distribution spatiale des découvertes d'appliques en forme de B couvre une vaste zone du nord-ouest de l'Europe, y compris le Royaume-Uni, la France et l'Espagne, tandis que l'Italie est représentée dans des œuvres iconographiques (**fig. 12**). La distribution sociale de ces appliques est intéressante, en particulier en comparant les différentes sources ; les mors de bride étant traditionnellement, peut-être de manière stéréotypée, associée à une équitation élitaine. En effet, dans la représentation artistique, l'ornementation en forme de B est vue sur les montures de l'élite de la société, tel le noble chasseur représenté dans *Les Trois Morts et les Trois Vifs* de Buonamico Buffalmacco, ou la représentation de Charlemagne mentionnée plus haut. Les références archéologiques des appliques en B semblent également être avérées, sur de nombreux châteaux déjà mentionnés comme

(28) Wilmoit 1982.

(29) Deborde, Portet 2016.

(30) Portet, Raynaud 2009, p. 206-207.

(31) Viallon 2019.

(32) Sur la partie concernant Joseph, patriarche de Constantinople, *Cortège des Mages* par Benozzo Gozzoli au Palazzo Medici Riccardi, Florence.

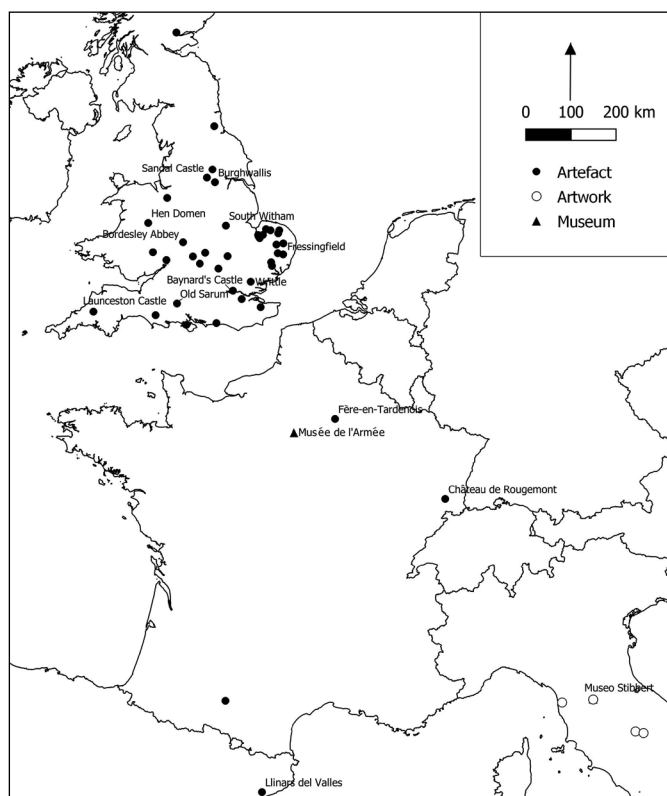


Fig. 12 – Carte de répartition des appliques en B et mors géo-localisés, les œuvres d'art et les musées cités. Les sites clés mentionnés dans le texte sont nommés.

Rougemont, Llinars del Vallès, Hen Domen, Launceston, ainsi que d'autres sites élitaires comme Sandal Castle (Wakefield)^[33] et King John's Hunting Lodge à Writtle (Essex)^[34] (Annexe 1).

L'objectif premier cet article a été de clairement identifier la fonction de l'applique en forme de B, auparavant énigmatique. Il est possible en guise de conclusion de replacer ces objets dans une très longue tradition de décoration de mors démontrant leur statut d'objets de distinction. Les appliques décorées ne sont pas propres aux mors de bride. Des mors de filet du XI^e siècle découverts en Angleterre, au Danemark et au Pays-Bas sont ornés de bossettes en alliage cuivreux à décor anglo-scandinave^[35]. Les mors de bride contemporains, en revanche, semblent être relativement simples, illustrés par les exemples à La Chapelle-Saint-Luc (Aube)^[36] ou du *castrum* d'Andone à Villejoubert (Charente)^[37]. Au XII^e siècle cependant, les mors étaient fabriqués avec des perforations pour fixer des appliques rapportées sur les montants, telles les appliques en alliage cuivreux doré de Gloucester^[38], ou pourvues d'armatures sur les montants dans le même but. L'applique en forme de B semble faire partie de ce phénomène décoratif, qui s'est développé au XIII^e siècle,

aboutissant à des grandes appliques en émail champlévé et doré fixées sur les montants comme sur l'exemplaire du Metropolitan Museum^[39].

Souvent découvertes isolées du mors, leur meilleure identification comme ornement équestre va permettre à l'avenir d'enrichir le corpus et de mieux analyser leur répartition spatiale et sociale. L'apport d'une telle identification fait échos à celle du « crochet de harnais », pièce contemporaine récemment identifiée comme un élément des mors de bride^[40]. Il est envisageable que certaines appliques en forme de bouclier en alliage cuivreux, du module similaire aux exemplaires cités, proviennent d'appliques en forme de B, et donc ornant des mors de bride. D'autres appliques encore peuvent être proposées comme des ornements de montant de mors. Une plaque de forme trapézoïdale à extension lobée a été trouvée à L'Isle-Bouzon (Gers)^[41]. Elle porte la représentation d'une bête fantastique gravée. Cet élément peut être comparé à des appliques de forme similaire conservées sur une armature subtriangulaire d'un mors de bride du Höhenburg à Wilnsdorf (Nordrhein-Westfalen)^[42]. Ainsi les mors de bride des XIII^e-XIV^e siècles sont de plus en plus caractérisés par l'accroissement de leur décoration en métaux non ferreux.

REMERCIEMENTS

Je voudrais remercier John Clark (Conservateur émérite, Museum of London) pour nos discussions pour la préparation de cet article et pour m'avoir apporté pas mal de références. Pour les autres occurrences, notamment les représentations imagées et artistiques, et la permission de diffuser la figure 3, je voudrais remercier François-Xavier Bon. Je voudrais remercier le Professeur Oliver Creighton (University of Exeter) pour ses suggestions et pour avoir approuvé le texte. Enfin, je remercie Laura Burnett (University of Exeter) pour son soutien et ses suggestions qui ont permis de clarifier le contenu de l'article.

(33) Goodall 1983, p. 247-248, fig. 8, n° 161.

(34) Rahtz 1969, p. 85, fig. 47.57.

(35) Webley à paraître.

(36) Deborde, Portet 2016.

(37) Portet, Raynaud 2009, p. 206-207.

(38) Hurst 1986, p. 96.

(39) Viallon 2019.

(40) Clark 2019, p. 181.

(41) Lassurance 1998, p. 96-97, fig. 63, n° 1.

(42) Gößler 2011, p. 234, 290, taf. 9, n° 191.1.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Arquint 2015:

P. Arquint, «Il Medioevo», dans C. Giannelli (dir.), *Equus frenatus: morsi dalla collezione Giannelli*, Fondazione iniziative zooprofilattiche e zootecniche 100, Brescia, Fondazione iniziative zooprofilattiche e zootecniche, 2015, p. 147-159.

Ashley 2002:

S. Ashley, *Medieval armorial horse furniture in Norfolk*, East Anglian Archaeology 101, Dereham, Norfolk Museums and Archaeology Service, 2002, 70 p.

Baker 2015:

J. Baker, «The earliest armorial pendants», *The Coat of Arms*, 229, 2015, p. 1-24.

Berton 2010:

L. Berton, «Les vervelles. Petits objets armoriés du Moyen-Âge, équipant les oiseaux, les chiens et les chevaux», *Détection passion*, 90, 2010, p. 7-16.

Clark 2019:

J. Clark, «Curbing horsepower: the archaeology of curb bits in medieval England – and elsewhere», dans A. Ropa, T. Dawson (dir.), *The horse in premodern European culture*, Studies in Medieval and Early Modern Culture 70, Berlin, Walter de Gruyter GmbH, 2019, p. 177-192.

Deborde, Portet 2016:

G. Deborde, N. Portet, «Les mors de bride du XI^e siècle de La Chapelle-Saint-Luc (Aube)», *Cahiers LandArc* 13, 2016, 8 p.

Duncan 2007:

H. B. Duncan, «Section 41: Method statement; household utensils and furniture», in E. Baker, *La Grava: The Archaeology and History of a Royal Manor and Alien Priory of Fontevrault*, digital supplement to CBA Research Report 167, York, Archaeology Data Service [distributor], 2007, <https://doi.org/10.5284/1020234>.

Egan 2008 [1991]:

G. Egan, «Brooches», dans G. Egan, F. Pritchard, *Dress accessories c 1150 – c 1450*, Medieval Finds from Excavations in London 3, First published 1991, London: H.M.S.O., New edition (2002), Woodbridge, Boydell Press, reprinted 2008, p. 247-271.

Ellis 1993:

P. Ellis, *Beeston Castle, Cheshire: a report on the excavations 1968-85 by Laurence Keen and Peter Hough*, English Heritage Archaeological Report 23, London, English Heritage, 1993, 232 p.

Goodall 1983:

I. H. Goodall, «Iron objects», dans P. Mayes, L. Butler, *Sandal Castle excavations 1964-1973: a detailed archaeological report*, Wakefield, Wakefield Historical Publications, 1983, p. 240-252.

Goodall 1989:

I. H. Goodall, «Iron objects», dans D. Austin, *The deserted medieval village of Thrislington, County Durham: excavations 1973-1974*, Society for Medieval Archaeology Monograph 12, Lincoln, Society for Medieval Archaeology, 1989, p. 126-134.

Goodall 1993:

I. H. Goodall, «Iron», dans G. G. Astill, *A medieval industrial complex and its landscape: the metalworking water mills and workshops of Bordesley Abbey*, CBA Research Report 92, York, Council for British Archaeology, 1993, p. 165-181.

Goodall 2002:

I. H. Goodall, «The metalwork», dans P. Mayes, *Excavations at the Templar Preceptory, South Witham, Lincolnshire, 1965-67*, Society for Medieval Archaeology Monograph 19, Leeds, Society for Medieval Archaeology, 2002, p. 96-110.

Goodall 2011:

I. H. Goodall, *Ironwork in medieval Britain*, Society for Medieval Archaeology Monograph 31, London, Society for Medieval Archaeology, 2011, 416 p.

Goodall 2012:

A. R. Goodall, «Objects of copper alloy», dans P. Saunders (dir.), *Salisbury and South Wiltshire Museum medieval catalogue part 4*, Salisbury, Salisbury and South Wiltshire Museum, 2012, p. 90-142.

Goßler 2011:

N. Goßler, *Reiter und Ritter: Formenkunde, Chronologie, Verwendung und gesellschaftliche Bedeutung des mittelalterlichen Reitzubehörs aus Deutschland*, Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte Mecklenburg-Vorpommerns 49, Schwerin, Landesamt für Kultur und Denkmalpflege, 2011, 303 p.

Griffiths 2004 [1995]:

N. Griffiths, «Harness pendants and associated fittings», dans J. Clark (dir.), *The medieval horse and its equipment c. 1150-c. 1450*, Medieval Finds from Excavations in London 5, First published 1995, London: H.M.S.O., New edition, Woodbridge, Boydell Press, 2004, p. 61-71.

Higham, Rouillard 2000:

R. Higham, M. Rouillard, «Metalwork and other material from the bailey excavations at Hen Domen, 1960-1990», dans R. Higham, P. Barker, *Hen Domen, Montgomery: a timber castle on the English-Welsh border*, Exeter, University of Exeter Press, 2000, p. 98-110.

Hurst 1986:

H. R. Hurst, *Gloucester, the Roman and Later Defences*, Gloucester, Gloucester Archaeological Publications, 1986, 150 p.

Krabath 2001:

S. Krabath, *Die hoch- und spätmittelalterlichen Buntmetallfunde nördlich der Alpen*, 2 volumes, Rahden, Verlag Marie Leidorf GmbH, 2001, 814 p.

Lassure 1998:

J.-M. Lassure, *La civilisation matérielle de la Gascogne aux XII^e et XIII^e siècles: le mobilier du site archéologique de Corné à l'Isle-Bouzon (Gers)*, Toulouse, Editions Méridiennes, 1998, 590 p.

Martín Ansón 1994:

M. L. Martín Ansón, *Catàleg de xapes de guarniment*, Fons del Museu Frederic Marès/2, Barcelona, Ajuntament de Barcelona, Regidoria d'Edicions i Publicacions, 1994, 116 p.

Monreal, Barrachina 1983:

L. Monreal, J. Barrachina, *El castell de Llinars del Vallès: Un casal noble a la Catalunya del segle XV*, Barcelona, Publicacions de l'Abadia de Montserrat, 1983, 332 p.

Moreau 1891:

F. Moreau, *Supplément à l'Album Caranda: Les Fouilles de 1891 aux grèvières de Ciry-Salsogne, deuxième année, et dans le parc de Fère-en-Tardenois*, Saint-Quentin, Impr. de C. Poette, 1891, 26 p.

Mould 2006:

Q. Mould, «The metal finds», dans A. D. Saunders, *Excavations at Launceston Castle, Cornwall*, Society for Medieval Archaeology Monograph 24, Leeds, Society for Medieval Archaeology, 2006, p. 301-340.

Nelson 1940:

P. Nelson, «A medieval armorial brooch», *The Antiquaries Journal*, 20(3), 1940, p. 387.

Portet, Raynaud 2009:

N. Portet, M.-A. Raynaud, «Le mobilier en fer: les objets équestres», dans L. Bourgeois (dir.), *Une résidence des comtes d'Angoulême autour de l'an mil: le castrum d'Andone (Villejoubert, Charente). Publication des fouilles d'André Debord (1971-1995)*, Caen, CRAHM, 2009, p. 202-233.

Rahtz 1969:

P. A. Rahtz, *Excavations at King John's Hunting Lodge, Writtle, Essex, 1955-57*, Society for Medieval Archaeology Monograph 3, Lincoln, The Society for Medieval Archaeology, 1969, 118 p.

Schofield et al. 2018:

J. Schofield, L. Blackmore, J. Pearce, T. Dyson, *London's waterfront 1100-1666: excavations in Thames Street, London, 1974-84*, Oxford, Archaeopress, 2018, 514 p.

Smith 2016:

C. Smith, «The artefacts», dans C. Smith, D. Hall, V. Habib, C. Thomas, G. Haggarty, M. J. Hughes, «Keeping a close watch: pottery, artefacts and faunal remains from watching briefs in Perth (PEX series)», *Tayside and Fife Archaeological Journal*, 21/22, 2016, p. 49-58 (35-71).

Viallon 2019:

M. Viallon, «New Research on a Rare Enameled Horse Bit from the Angevin Court at Naples», *Metropolitan Museum Journal*, 54, 2019, p. 125-135.

Walter 1993:

P. Walter (dir.), *Le vieux château de Rougemont: site medieval*, Belfort, Editions Deval, 1993, 199 p.

Webley à paraître:

R. Webley, «Some select copper-alloy items from Domburg: 'Mounts' for what, and from when?», dans P. Deckers, A. Ten Harkel (dir.), *A central place on the world's edge. Studies on the Early Medieval history and archaeology of the island of Walcheren, the Netherlands*, Turnhout, Brepols, à paraître.

Wilmott 1982:

T. Wilmott, «A medieval armorial brooch or pendant from Baynard's Castle», *Transactions of the London and Middlesex Archaeological Society*, 33, 1982, p. 299-302.

ANNEXE 1 - Inventaire des appliques en B et mors de bride avec décoration en B

Site	Type de site	Datation	Matériau	Dimensions	Références
Old Sarum, Angleterre	Château	c. 1070-1240 (site)	Alliage cuivreux doré	105 mm	Goodall 2012, p. 111, fig. 32.209
Montgomery, Hen Domen, Pays de Galles	Château	c. 1070-1290 (site)	Alliage cuivreux doré	81 mm	Higham, Rouillard 2000, p. 105, fig. 123
Eynsford Castle, Angleterre	Château	c. 1300 (contexte)	Fer	90 mm	Goodall 2011, p. 224, fig. 9.30.H661
London, Baynard's Castle, Angleterre	Château	fin XIII ^e -début XIV ^e s. (contexte)	Fer + alliage cuivreux émaillé	100x62 mm	Wilmott 1982, p. 300, fig. 1
Launceston Castle, Angleterre	Château	c. 1300-1337 (contexte)	Alliage cuivreux doré	95x71 mm	Mould 2006, p. 337, fig. 11.19.31
Château de Rougemont, France	Château	c. 1175-1375 (site)	Alliage cuivreux	-	Walter 1993, p. 155, fig. 100.2
Ilinars de Vallès, Espagne	Château	av. 1448 (site)	Alliage cuivreux	110x65 mm	Monreal, Barrachina 1983, p. 249, fig. 105
Wakefield, Sandal Castle, Angleterre	Château	c. 1485-1600 (contexte)	Fer	-	Goodall 1983, p. 247, fig. 8.161
Beeston Castle, Angleterre	Château	ap. 1220 (site)	Fer	-	Ellis 1993, p. 143, fig. 98.123
South Witham, Knights Templar Preceptory, Angleterre	Habitat religieux	c. 1137-1220 (contexte)	Fer	87 mm	Goodall 2002, p. 101, fig. 7.6.66 ; Goodall 2011, p. 224, fig. 9.30.H660 (fig. 8)
Leighton Buzzard, La Grava, Angleterre	Habitat religieux	milieu XIII ^e -milieu XIV ^e s. (contexte)	Alliage cuivreux doré	100 mm	Duncan 2007, section 41.07/182
Bordesley Abbey, Angleterre	Habitat religieux	Fin XIV ^e -début XV ^e s. (contexte)	Fer	-	Goodall 1993, p. 177, fig. 78.1R215
Fère-en-Tardenois, France	Habitat urbain	-	Fer	-	Moreau 1891, pl. 125 (fig. 5)
Perth, High Street, Écosse	Habitat urbain	XII-XV ^e s. (céramique)	Alliage cuivreux	68x44 mm	Smith 2016, p. 49, illus. 13a.4
Writtle, King John's Hunting Lodge, Angleterre	Habitat élitare	c. 1306-1425 (contexte)	Fer	92 mm	Rahtz 1969, p. 85, fig. 47.57 ; Goodall 2011, p. 224, fig. 9.30.H662
Cornforth, Thrislington Manorhouse, Angleterre	Habitat élitare	av. début XIV ^e s. (site)	Fer	92x45 mm	Goodall 1989, p. 132, fig. 54.55
Preston Capes, Angleterre	Hors contexte	-	Alliage cuivreux	-	PAS : NARC-125826
Narford, Angleterre	Hors contexte	-	Alliage cuivreux doré	67x46 mm	PAS : NMS-D1C657
Combs, Angleterre	Hors contexte	-	Alliage cuivreux doré	43x43 mm	PAS : SF-77B911
'Hereford', Angleterre	Hors contexte	-	Alliage cuivreux	72x31 mm	PAS : HESH-8D5A24
'Near Goring by Sea', Angleterre	Hors contexte	-	Alliage cuivreux doré	30x27 mm	PAS : SUSS-E59962
Ravensden, Angleterre	Hors contexte	-	Alliage cuivreux doré	69x56 mm	PAS : BH-CA4C12
Somerton, Angleterre	Hors contexte	-	Alliage cuivreux	42x37 mm	PAS : PAS-8CBF8B
Shouldham, Angleterre	Hors contexte	-	Alliage cuivreux	38x30 mm	PAS : NMS-558002
Stoke Holy Cross, Angleterre	Hors contexte	-	Alliage cuivreux	82x40 mm	PAS : NMS-01A696 (fig. 1)
Piddletrenthide, Angleterre	Hors contexte	-	Alliage cuivreux doré	29x32 mm	PAS : SOM-8D761A
'Kent', Angleterre	Hors contexte	-	Alliage cuivreux doré	79x43 mm	PAS : KENT-36F8E3
Aberford, Angleterre	Hors contexte	-	Alliage cuivreux doré	44x36 mm	PAS : DUR-D408EC
Wymondham, Angleterre	Hors contexte	-	Alliage cuivreux doré	52x32 mm	PAS : NMS-81F3E6
Burghwallis, Angleterre	Hors contexte	-	Alliage cuivreux doré	51x41 mm	PAS : SVYOR-7B58E3 (fig. 2)
Fressingfield, Angleterre	Hors contexte	-	Alliage cuivreux doré	63x34 mm	PAS : SF-B290D4 (fig. 9)
Scole, Angleterre	Hors contexte	-	Alliage cuivreux	33x30 mm	PAS : NMS-175994
Nettlestead, Angleterre	Hors contexte	-	Alliage cuivreux doré	40x35 mm	PAS : SF-263043
Brails, Angleterre	Hors contexte	-	Alliage cuivreux	35x26 mm	PAS : WMID5101 (fig. 2)
Shalfleet, Angleterre	Hors contexte	-	Alliage cuivreux émaillé	44x37 mm	PAS : IOW-637A80 (fig. 2)

>>>

ANNEXE 1 - Inventaire des appliques en B et mors de bride avec décoration en B (suite)

Site	Type de site	Datation	Matériau	Dimensions	Références
Taynton, Angleterre	Hors contexte	-	Alliage cuivreux doré	78x47 mm	PAS : GLO-E1CE11
Reepham, Angleterre	Hors contexte	-	-	-	NHER 33322
Wormegay, Angleterre	Hors contexte	-	-	-	NHER 17286
Barton Bendish, Angleterre	Hors contexte	-	-	-	NHER 20399
West Rudham, Angleterre	Hors contexte	-	-	-	NHER 30611
Corpusty, Angleterre	Hors contexte	-	-	-	NHER 33580
Colkirk, Angleterre	Hors contexte	-	Alliage cuivreux	-	NHER 34864?
'Haute-Garonne', France	Hors contexte	-	Alliage cuivreux émaillé	150 mm	Berton 2010, p. 15, fig.78
'Italie'	Hors contexte	-	-	-	Arquint 2015, p. 158, fig.21 (fig. 4), collection Museo Stibbert
Inconnue	Hors contexte	c. 1320 (héraldique)	Alliage cuivreux doré	76 mm	Nelson 1940
Inconnue	Hors contexte	-	Fer	-	Inédit, collection Musée de l'Armée
Inconnue	Hors contexte	-	Alliage cuivreux doré et émaillé	-	Artefacts : PDH-7049 (fig. 2)
Inconnue	Hors contexte	-	Alliage cuivreux émaillé	-	Inédit, collection particulière (Baker)
Inconnue	Hors contexte	-	Alliage cuivreux ?doré	-	Inédit, collection particulière (Paillard)
Inconnue	Hors contexte	XIII ^e s. (héraldique)	Alliage cuivreux doré et émaillé	-	Inédit, collection particulière (Bon) (fig. 3)

ANNEXE 2 - Différentes sources imagées sur les appliques de mors de bride

Source	Name	Dating	Notes
Perugia, Palazzo Comunale & Palazzo dei Priori, Sala de Notari	-	1297	Partie avec le groupe de cavaliers
Assisi, San Francesco, Lower Church, San Martino Chapel	<i>La Charité de saint Martin</i>	1317-1319	Partie avec saint Martin
Venice, Biblioteca Nazionale Marciana, Fr. Z. 21 (=257)	<i>L'Entrée d'Espagne</i>	c. 1320 (ailleurs) c. 1300-1350)	Diverses images jusqu'à f. 29 (fig.11)
Assisi, San Francesco, Lower Church	<i>Crucifixion</i>	c. 1320	par Pietro Lorenzetti, partie avec les soldats
Bl. Royal MS 16 G VI, f. 161v.	<i>Les Grandes chroniques de France</i>	1322-1350	Partie concernant Charlemagne
BnF Latin 10484, f. 25v	<i>Bréviaire de Belleville</i>	1323-1326	Scène de la mort d'Absalom scene (montant une mule)
Pisa, Camposanto	<i>Dit des trois morts et des trois vifs</i>	c. 1338-1339	par Buonamico Buffalmacco; scène de chasse
(Now) New York, Metropolitan Museum of Art, acc. n° 2002.436	<i>La Crucifixion</i>	1340-1350	par Pietro Lorenzetti (fig. 6)
Florence, Palazzo Medici Riccardi, Capella dei Magi	<i>Cortège des Mages</i>	1459-1460	par Benozzo Gozzoli; avec Joseph, patriarch de Constantinople (1416-1439) (fig. 7)



Siège social :

1 rue Jean Lary
32500 Fleurance
Tel. 05 62 06 40 26
archeologie@landarc.fr
N° Siret : 523 935 922 00014



Correspondant nord :
7 rue du 11 novembre
77920 Samois-sur-Seine
archeologie@landarc.fr

www.landarc.fr

ISSN 2272-7817

